

Pour lutter contre la pandémie actuelle avec la médecine chinoise

La médecine chinoise apporte son concours à la communauté médicale face au désarroi causé par le coronavirus.

Attention il s'agit d'un problème complexe. Il y a nécessité d'un examen poussé dans le cadre d'une consultation particulière avec des critères énergétiques chinois en rapport avec l'avancée des symptômes devant cette attaque extrêmement dangereuse par ses changements et son évolution rapide.

Une première approche :

Il faut prendre en compte ce qui est inconnu de la médecine occidentale : **l'humidité**.

En effet, cette sorte de virus se trouve enfermé sur certains terrains par de « l'humidité froide » créant une fermentation (comme pour le purin) qui finit par s'enflammer, donnant alors des signes de chaleur (fièvre, rougeurs, lancements...). Ce qui crée une confusion et est un piège pour le diagnostic.

Paradoxalement, il ne faut pas combattre cette chaleur

Pour traiter en énergétique chinoise, il faut contrairement aux apparences, d'abord enlever l'humidité par des produits qui la dissipent et ensuite plutôt réchauffer pour faire transpirer afin d'éliminer les toxines.

Des conseils simples :

1- Cesser d'alimenter l'humidité :

L'humidité interne se forme dans l'organisme par les sucres et les acides gras saturés (beurre, laitages...) qui sont INTERDITS.

2- Ne pas combattre la chaleur:

par des produits refroidissants comme le calcium ou le citron...

Les médias nous ont fait constater que les anti-inflammatoires, les antibiotiques et la cortisone étaient mal adaptés à ce cas de figure.

3- Cette humidité interne peut être éliminée par :

- Des huiles végétales insaturées (margarine, huiles diverses) qui sont capables de dissoudre les amas de mauvaises graisses ou déchets comme les plaques d'athérome, cholestérol, kyste, tumeur...
- Des aliments piquants : oignon, ail, écorces d'orange, gingembre, les amandes d'abricot et autres plantes... Les aliments piquants contiennent des saponimes (savon) qui sont capables de laver les interstices de l'organisme.

4- Réchauffer par :

- Cataplasme à la farine de moutarde « Vaillant »
- Massage du thorax et des bras avec
 - o des huiles essentielles chaudes (thym, eucalyptus)
 - o la pommade « Bronchodermine » (sans menthe)
- 1 goutte d'huile essentielle de géranium dans de l'eau ou dans le grog 1 fois par jour
- Le grog :
 - Faire bouillir dans de l'eau pendant 20 mn à une demi-heure
 - ½ écorce d'orange
 - 6 rondelles de gingembre frais
 - Ajouter après cuisson
 - 3 à 4 bâtons de cannelle (laisser infuser)
 - 2 cl de rhum
 - 1 goutte d'huile essentielle de géranium
 - Pas de sucre

Suite

5- Hygiène de vie :

Avoir une alimentation légère. Un mauvais fonctionnement de l'estomac peut créer la faim, donc une suralimentation et une digestion incomplète qui peut être à l'origine de l'encombrement de l'organisme et le lit de maladies compliquées à cause de cette humidité (cellulite, kyste, tumeur, glaires...).

Le sport modéré permet de mieux digérer. Ainsi que d'éviter l'accumulation d'humidité.

Cependant, nous ne pouvons soigner avec des généralités, mais bien suivre et adapter les traitements, les formules de phytothérapie selon le terrain de chacun et les symptômes observés, en perpétuelle évolution.

Le principe, est de contrecarrer les paramètres observés, donc d'humidité, et de pondérer les formules selon la quantité de résistance du sujet et ses réactions au chaud ou au froid, de son atteinte, de ses organes atteints.

Les formules sont très nombreuses, différentes, voire opposées de l'une à l'autre, situation en évolution constante, selon la résistance de chaque sujet.

Une observation précise et adaptée à chaque cas est nécessaire ; La leçon du suivi, c'est qu'il n'y a pas de panacée, mais une réelle observation qui s'adapte à chaque évolution.

Les formules sont complexes et l'on travaille avec une pharmacopée de plantes avec plus de 5000 produits différents, à associer selon les situations observées et à savoir pondérer devant chaque tableau, en évolution permanente, selon l'avancée ou le recul de la maladie.

Conseil de mon vieux pharmacien : « un bouillon de légumes et à la diète ! »

Ma mère a été sauvée de la grippe espagnole en 1917 par l'enveloppement à la farine de moutarde.

Grâce à mes connaissances en thérapie chinoise je peux vous soigner avec « bon sens ».

Laurent Baladi 06 09 90 73 59

Halte à la panacée

Selon le « Shan han lonn » de Li Shi Zhen, jamais un seul produit ne servira à soigner toute situation. Il faut situer le stade de la maladie et il faut connaître le terrain du sujet.

La **chloroquine** en est un exemple d'erreur : Pas d'action au stade ultime.

Il est logique que ce produit soigne une phase intermédiaire de pénétration de la maladie (shaoyang). Le terrain, la résistance du sujet va faire que l'agent déclencheur va s'attaquer à différents niveaux, c'est là qu'il faudra une association de plantes adaptées aux différentes réactions du sujet pour soigner et renforcer à un stade précis et faire ressortir la maladie par la bonne porte.

Niveau de la peau, sudation ou purgation par les selles, etc...Ou renforcer ou faire circuler..

Chaque méthode s'adapte à un cas précis pour un même agent agresseur car les réactions des sujets infectés qui ont tous une résistance particulière, fera que les organes atteints seront différents, et créeront avec le déséquilibre des phénomènes morbides parfois opposés.

* Mauvaise digestion => entraîne de l'humidité : cellulite, kyste, cholestérol, cancer...

* De la chaleur => entraîne de la fièvre, transpiration, sécheresse, brûlures...

Ici, sommes nous avec une vraie chaleur ? Faut il la combattre ?

Si déficience héréditaire ou vieillesse, les reins s'affaiblissent ce qui entraîne des complications à compenser par une nourriture adaptée.

Ne pas entraver la **digestion** avec des produits gras ou sucrés, la ralentissant.

L'âge, la fragilité : Donner des produits tonifiant le rein

- Légumineuses
- Le porc
- Les moules, crevettes
- et des centaines, voire milliers de plantes.

La diététique complète le traitement et compense le déséquilibre.

Tout cela s'apprend patiemment, avec la phytothérapie Chinoise, en accumulant les connaissances millénaires et en les comprenant. C'est pour cela que pour les Chinois les ancêtres sont aussi leurs Dieux respectables.

« On ne creuse pas le puit au moment où l'on a soif ».

Jamais de certitude sur ce que l'on croit connaître, cela est pire que l'ignorance.

Chers, au travail, changez la méthode, arrêtez la fatuité et le mépris occidental. Respect pour les connaissances millénaires.

Arrêtez le profit maximum à court terme .

Le régime de « Vichy » faisant disparaître la phytothérapie a été la pire calamité du monde occidental.

* Changez la méthodologie.

Beaucoup de choses ont été connues et enfouies. Au travail pour les ressortir sans mépriser les anciens sans faire une recherche hasardeuse dans le brouillard : Egarement de la science actuelle.

Beaucoup de connaissances sont écrites, il faut savoir les réutiliser, patiemment, sans fustiger ceux qui le font.

Nombre d'économies pourraient être faites par la sécurité sociale mais cela engendrerait moins de profits pour les actionnaires des laboratoires.

Les connaissances Chinoises en la matière sont très riches mais le savoir-faire de leur utilisation fine est primordial, après avoir emmagasiné leurs subtilités.

Les Chinois et les Cubains qui n'ont pas perdu contact avec les procédés naturels se permettent d'envoyer en Italie des thérapeutes ayant cette compréhension. Merci à eux.